

REALITE ET FICTION DANS L'OEUVRE ROMANESQUE DE ROBERT SABATIER

Thèse Pour La Maitrise Es-Lettres

Présentée par

MARIE EMILE ABOU-MOURAD

A

**La Faculte De Langues
De L'Universite De Ein-Ghams
Département de français**

*842
M. I.*

Sous La Direction

De

**Madame Le Professeur
HELENE IBRAHIM GUIRGUIS**



1986

Tout au début de cette thèse , nous adressons nos remerciements les meilleurs à notre directrice de thèse Mme le professeur docteur Helène Ibrahim Guirguis qui n'a épargné aucun effort pour que nous puissions mener à bien cet ouvrage .



AVANT PROPOS

Avant d'aborder mon sujet intitulé : réalité et fiction dans l'œuvre romanesque de Robert Sabatier , je voudrai vous donner la raison pour laquelle j'ai choisi cet écrivain.

En fouillant les œuvres littéraires des écrivains du XX^e siècle , l'histoire du petit Olivier orphelin attira mon attention . Plus tard , j'ai découvert que c'est autour de ce personnage que se déroule une grande partie de l'œuvre . Une impression de vérité se dégage à la lecture de ces romans. Je sentais que j'étais là près d'une œuvre qui paraissait être une autobiographie tant les descriptions et les événements décrits étaient réels .

En lisant , j'ai essayé de regrouper le plus grand nombre de fiches concernant l'œuvre elle même . Mais cela n'était pas suffisant pour mener à bien mon travail . J'avais besoin de rencontrer l'auteur , de lire certains critiques. En France où je suis restée presque un an j'ai pu avoir plusieurs rendez-vous avec l'auteur . Il a eu l'amabilité de répondre à toutes mes questions .

Il m'a affirmé que les livres qui racontent la vie du petit Olivier orphelin : Les allumettes suédoises , trois sucettes à la menthe , les noisettes sauvages et les fillettes chantantes sont des œuvres purement autobiographiques . C'est là qu'il raconte son enfance et son adolescence d'orphelin comme il nous décrit le milieu dans lequel il a vécu .

A la bibliothèque nationale j'ai pu lire maints articles sur l'auteur mais c'est surtout par le dialogue avec l'auteur que j'ai pu avoir tous les renseignements que je désirais . Il m'a passé des photos de sa famille en m'indiquant ce que chaque personnage de son œuvre représentait .

Lorsqu'on a posé à Sabatier la question :

- Pourquoi avez-vous écrit les allumettes suédoises ? Il a répondu ainsi :

" Je me promenais à New York dans la Little Italy , lorsque voyant des enfants pataugeant dans l'eau jaillie d'une bouche d'incendie , je me suis soudainement revu dans ma dixième année , rue Labat , à Montmartre , faisant les mêmes gestes que ces enfants. Dès lors , j'ai ressenti un besoin impérieux de faire revivre par l'écriture un moment qui se trouvait à la charnière de ma vie d'enfant . En effet , si à partir de ma dixième année j'ai eu l'enfance d'un petit garçon bien élevé et éduqué auparavant , orphelin , j'avais trainé dans les rues , incertain de mon sort , et j'en avais gardé un souvenir vivace. C'est dire si le petit Olivier des allumets suédoises est proche de moi , puisqu'il se confond avec moi-même et avec mes souvenirs. Ensuite cela a été pour moi l'occasion de faire revivre une période attachante , celle du début des années trente , dont beaucoup de gens ont gardé la nostalgie , et que les jeunes connaissaient mal ".

J'ai pu aussi consulter les dossiers de presse chez Albin Michel grâce à l'amabilité de l'auteur . J'en ai bien profité . Malheureusement certains articles étaient sans noms d'auteur et souvent la pagination manquait . Mais qu'importe ! J'ai rapporté de mon séjour en France une documentation riche qui m'a permis de mener à bien mon travail .

INTRODUCTION

Avant de parler du plan du sujet j'aimerai volontiers donner quelques informations générales données par l'auteur concernant l'œuvre autobiographique .

Tout d'abord nous pouvons dire que les titres de ses romans autobiographiques nous présentent une poésie successive. Observons-les de près :

- Les allumettes suédoises .
- Trois sucettes à la menthe .
- Les noisettes sauvages .
- Les Fillettes chantantes .

Le premier mot dans chaque titre contient le son "zT" c'est SABATIER qui m'a souligné ce point . Il avoue qu'il se sentait enfant en le faisant mais qu'il a tenu à le faire .

D'autre part , le titre du dernier roman les fillettes chantantes paraît de prime abord que ce sont des fillettes qui chantent mais la fiction se trouve dans le choix indirect du sens . L'auteur nous a expliqué qu'il avait une autre intention dans le choix de ce titre. Les fillettes chez Sabatier dans ce cas ont un sens tout à fait différent C'est la demi bouteille utilisée surtout pour le vin d'Anjou et de la région Nantaise. L'addition de l'épithète chantantes nous amène à la fiction . C'est pour cela que nous pouvons dire que parfois la réalité et la fiction chez SABATIER sont complémentaires l'une de l'autre .

" Bref , c'est un auteur qui ... joue avec ses titres comme le lecteur ... R.S. joue et nous invite au jeu" (1).

Essayons maintenant de mettre en relief les thèmes des quatre livres surtout autobiographiques . A propos de son premier chef-d'œuvre autobiographique les allumettes suédoises:

après la mort de son père en 1931 , il vécut avec sa mère qu'il aimait beaucoup jusqu'au 1935 date de sa mort . Sa mère est morte lorsqu'il avait 12 ans (A) .

Il m'a donné la date exacte de sa naissance le 17 août 1923 . Il a ajouté que certains chroniques le font rajeunir de 2 ans en disant qu'il est né en 1925 .

Etant assez jeune au moment de la mort de ses deux parents et surtout celle de sa mère , il a été influencé surtout par la mort de cette dernière . Il a vécu lui même la scène de la mort . L'expérience était directe , immédiate et même sans transition. D'un seul coup , le matin , il découvre que sa mère qui était si tendre ne lui répond pas elle est immobile et glacée car elle était morte... Sa mère qui dormait à côté de lui , il la trouve silencieuse " sensation de froid , ... de rigidité ... un corps muet tombé dans un atroce anonymat " (2) .

(1) LECLERC Pierre Robert , " Les fillettes chantantes " Etudes. Juillet/ Déc. 1980 p. 123 .

(A) Affirmation de l'auteur

(2) SABATIER Robert , les allumettes suédoises p.p.17-18 .

cette phrase tirée du livre les allumettes suédoises en est la preuve.

A partir de ces événements nous remarquerons que le personnage principal autour duquel se déroulent tous ces événements , se transforme et évolue.D'abord , il n'est plus enfant. Il est devenu orphelin. Le conseil de la famille se réunissant lui paraît comme un conseil de juges qui doit préciser le destin de ce coupable. Olivier se sent alors hors du monde des enfants. Parce qu'il est en cas de deuil , il lui est interdit de jouer. Même il n'ira plus à l'école. Ce sont ses cousins Jean et Elodie qui l'ont adopté provisoirement . Après cet accident qui a bouleversé et troublé Sabatier-Olivier , notre auteur-héros a vécu quelques mois à Montmartre. Ce quartier où Olivier a passé sa première enfance est assez cher à son âme . Il nous a décrit dans les Allumettes suédoises le Montmartre des années 30 . " C'est la rue et ses pittoresques habitants "⁽¹⁾ . Il nous a fait vivre dans cette rue qui est , à ses yeux , bien rafraîchissante. Dès lors , il sent que c'est la rue qui le protège . Il vit entre ses bras. De même , les escaliers Becquerel sont assez chers à l'âme de notre écrivain eux aussi . Parfois il y a recours pour se cacher. C'est son seul refuge surtout le cagibi situé tout près de cet endroit .

(1) ANONYME. Robert Sabatier de l'académie Goncourt. Ed.
Albin Michel p. 4 .

84, BOULEVARD EXELMANS
75016 PARIS

Chère Madame,

J'ai retenu un dossier où je trouvai
les photos souhaitées - et aussi d'autres
documents.
J'espère que cela vous sera utile.
Tout mes meilleures pensées.

Robert Seghers



là , notre écrivain raconte ses souvenirs. Il se voit dans Olivier ce petit garçon avec les yeux bleus et les cheveux blonds. Ce garçon se confond avec le portrait physique brun de notre auteur . D'autre part , après la mort de sa mère . C'est la Rue qui devient sa nouvelle mère . La Rue avec un R majuscule car Sabatier l'a personnifiée . Elle devient une personne qui entoure Olivier de tendresse . Réalité parce que ce sont des souvenirs réels. Fiction parce que la rue est personnifiée . L'imagination de notre auteur est fertile. Sabatier à affirmé aussi que ce roman traduit une réalité vécue par un enfant dans un décor vu par les yeux de ce dernier et il ajoute " Comme au théâtre on maquille les acteurs pour qu'ils soient plus réels que la réalité " .

La fiction est même affirmée par notre auteur " j'ai menti à partir d'une construction de personnes de la base réelle , j'ai réinventé , j'ai choisi des scènes significatives et pas toutes les scènes " .

De tout ce qui précède nous pouvons dégager le thème du premier livre les allumettes suédoises . Trois sucettes à la menthe nous amène dans un autre milieu . C'est la tante Victoria ⁽¹⁾ la tante paternelle d'Olivier et son mari l'oncle Henri qui vont adopter l'enfant-orphelin .

(1) La tante de l'auteur avait pour nom victoria . Il a donné son nom à la tante d'Olivier .

C'est une famille de nouveaux riches . Une famille bourgeoise . Olivier est étonné , il a les yeux grand-ouverts sur ce nouveau monde du Canal Saint-Martin à Paris 10^o . C'est une société tout à fait différente . Elle est raffinée . Olivier s'adapte difficilement à ce nouveau quartier et ces nouvelles moeurs et coutumes. Là , le décor est tout à fait différent. Il y a des tableaux célèbres dans le salon. Les deux servantes Marguerite et Blanche s'occupent de tout à la maison . Elles font la cuisine , le ménage , s'occupent des enfants ... la maîtresse de la maison , c'est à dire la tante Victoria surveille et donne des ordres. Elle s'occupe uniquement de son élégance , ses visites et ses occupations personnelles.

D'autre part , des gens de la haute société sont souvent invités à la maison . Quelle élégance ! Quels repas ! Olivier est ébloui devant tout ce qui se passe devant lui . Le titre du roman est significatif . La tante Victoria et l'oncle Henri ont deux garçons. Olivier est traité sur le même pied d'égalité . L'oncle Henri achète trois sucettes à la menthe pour chacun de ses trois enfants .

SABATIER a décrit dans ce livre l'élégance de la femme bourgeoise , il nous a parlé des mœurs et des coutumes de cette classe ...

La tante Victoria après avoir lu dans ce livre tout ce que SABATIER avait écrit d'elle , lui avait dit;" tout ce que tu as écrit de moi n'est pas vrai sauf que je suis une belle femme " .

Passons maintenant au thème du troisième livre : les noisettes sauvages. Les événements de ce livre se passent à la campagne. C'est à Sauges où Olivier passe ses premières vacances d'orphelin chez ses grands parents le pépé , la mémé et le tonton Victor.Comme au début du second livre où Olivier était ébloui dans le nouveau milieu bourgeois le voilà également à la campagne surpris devant le nouvel aspect tout à fait différent . Il n'y a pas d'eau courante. Sa grand mère lave le linge avec des instruments primitifs. Les loisirs sont tout autre . D'autres moeurs , d'autres coutumes . Mais nous pouvons dire quand même qu'Olivier a profité de cette vie au sein de la nature , avec les animaux utiles , les fleurs , les papillons ...

Dans le quatrième livre : Les fillettes chantantes c'est l'adolescence que Sabatier met en relief . Olivier n'est plus enfant il commence à grandir entre ses cousins à Paris. Il travaille , il gagne sa vie mais il aime la lecture ... D'autre part , dans ce livre sabatier nous fait sentir que la deuxième guerre mondiale approche . Dans ce livre , l'auteur nous a parlé de la période de l'avant guerre. Les préparatifs que faisaient les français pour se protéger du bombardement . Le rôle que jouaient les jeunes à ce propos. Ceux -ci badigeonnaient les vitres avec la peinture bleue pour éviter la pénétration de la lumière vers l'extérieur durant les alertes. Les maîtresses de maisons nettoyaient les caves. Elles y mettaient des lits , des couvertures...

achetaient des provisions... On entassait de même les sacs du sable devant les immeubles... Sabatier a donc réussi à travers ces quatre livres à nous présenter une époque complète tout en mettant en scène la vie d'un petit orphelin .

A propos du langage employé dans ses romans , nous pouvons dire que chacun de ses romans se déroule dans un milieu tout à fait différent de l'autre ce qui explique la variété du langage employé . Les événements dans les allumettes suédoises se déroulent entre les gens du peuple qui parlent l'argot . Lorsque j'ai posé à l'auteur la question : " les deux termes pèze (qui veut dire argent) et œil (qui veut dire gratuit) appartiennent-ils à Montmartre ? Il m'a répondu que ces deux termes sont parisiens mais pas bourgeois.

Les gens du peuple employaient des tournures vulgaires . Quant aux jeunes , ils essayaient d'employer des tournures plus raffinées mais cela n'évite pas l'emploi de quelques tournures propres au gens du peuple . Par exemple :

ça boume ?

mon pote .

P'tite tête va .

môme .

gonzesse .

le pater

la mater

le frangin